

# St Mayeul St Odilon Souigny Allier Le Carillon

n° 128 - novembre-décembre 2025



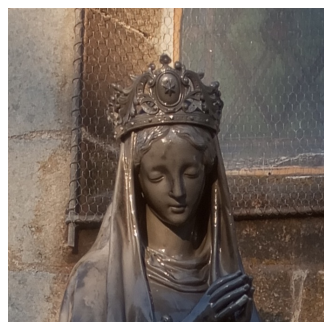
La Sainte-Barbe, fête patronale des sapeurs-pompiers, sera célébrée le 7 décembre. Ici, en 2023.

## Un berger chez les sapeurs-pompiers volontaires

Lourdes Cancer Espérance :  
le pèlerinage du sourire

Henri de Gentil-Baichis :  
le chrétien sur le toit

Sous la peinture d'une statue,  
la vie d'un prêtre



Le journal paroissial  
de Souigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson, Chemilly

Page 3	<b>Édito</b>	• <i>Le mot du curé</i>
Pages 4-5	<b>Paroisse</b>	• <i>Vie de la paroisse</i>
Pages 6-7	<b>Diocèse</b>	• <i>Lourdes Cancer Espérance :</i> <i>le pèlerinage du sourire</i>
Pages 8-9	<b>Témoignage</b>	• <i>Un berger chez les sapeurs-pompiers volontaires</i>
Pages 10-11	<b>Témoignage</b>	• <i>Henri de Gentil-Baichis :</i> <i>le chrétien sur le toit</i>
Pages 12-13	<b>Spiritualité</b>	• <i>L'avent, un temps priant et dynamique</i>
Pages 14-15	<b>En union</b>	• <i>Lettre à Sébastien</i>
Page 16-19	<b>Paroisse</b>	• <i>Sous la peinture d'une statue, la vie d'un prêtre</i>
Page 20	<b>OEcuménisme</b>	• <i>Conférence sur Nicée</i>
Page 21	<b>Mouvements</b>	• <i>Les AFC de l'Allier invitent</i>
Page 22	<b>Annonces</b>	• <i>Messe des donateurs</i> • <i>Marches, avec le mois de mai en vue</i> • <i>Noël : le Secours catholique collecte des jouets</i> • <i>Carnet de famille</i> • <i>Intentions de messe pour novembre &amp; décembre</i> • <i>Je m'abonne au Carillon pour 2026 !</i>
Page 23	<b>Annonces</b>	
Page 24	<b>Paroisse</b>	

Crédits photographiques : Thierry Paillard, p. 1, 16, 19 ; Marie-Hélène Clervoy, p. 4, 6-7 ; Pierre Cordez, p. 5, 6 ; Pastorale des jeunes - Diocèse de Moulins, p. 5 ; Christiane Keller, p. 5 ; Site du CS de Souvigny, p. 8 ; Facebook de l'Amicale des sapeurs-pompiers de Noyant, p. 8 ; Facebook de l'Amicale des sapeurs-pompiers de Besson, p. 9 ; Bruno Rivière, p. 11 ; Frank Herter de Pixabay, p.12 ; Capture Google Maps, p. 14 ; Frédéric Romaneix, 18 ; Do Duc, p. 20 ; <https://photosesglises.fr/>, p. 21.

## Le Carillon

*Le journal paroissial de Souvigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson, Chemilly*

Publication bimestrielle  
novembre-décembre 2025

Impression : **Le Studio Numérique** Esat Yzeure  
Abonnements : Paroisse de Souvigny  
6 place Aristide Briand - 03210 Souvigny  
Tél. 04 70 43 60 51  
[paroissecarillon016@gmail.com](mailto:paroissecarillon016@gmail.com)

Abonnement annuel ordinaire 16 €, de soutien 20 €  
CCP 1 805 56 N Clermont Fd  
Dir. de publication : Père Pierre Marminat  
N° Cppap : 1025 L 80008  
Dépôt légal : novembre 2025  
ISSN 1620 - 7572  
[www.paroissesouvigny.com](http://www.paroissesouvigny.com)

*Une paroisse du*





## Le mot du curé

Au cœur de l'automne, le mois de novembre est propice pour garder des liens fraternels.

Le 1<sup>er</sup> novembre, les chrétiens fêtent tous les saints, aussi bien ceux du calendrier que ceux qui sont en « odeur de sainteté ».

Les chrétiens sont liés les uns aux autres par la foi reçue à leur baptême. Ce lien est à la fois spirituel, c'est la communion des saints, et à la fois fraternel en essayant de vivre la charité chrétienne inspirée de l'Évangile.

La fête de la Toussaint est le rappel que tous les baptisés sont appelés à la sainteté.

Le 2 novembre, l'Église commémore les fidèles défunts. La prière pour les morts appartient à la plus ancienne tradition chrétienne. C'est pourquoi, au lendemain de la fête de ceux qui sont entrés dans l'intimité sacrée de Dieu, l'Église porte sa sollicitude vers ses frères et sœurs qui sont morts dans l'espoir de la résurrection ainsi qu'à tous les morts dont seul le Seigneur connaît la foi.

La Toussaint et la commémoration des fidèles défunts nous lient concrètement spirituellement et fraternellement.

Arrive ensuite le 11 novembre. L'armistice signé le même jour en 1918 marque la fin des combats de la Première Guerre mondiale. La vie fraternelle est alors à reconstruire entre les belligérants. La commémoration de cet événement permet à la fois de garder vive la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie pour vivre libre et à la fois de ne pas oublier que la paix n'est jamais acquise, mais qu'elle se construit en voulant vivre la fraternité dans le respect de nos différences.

Ensuite, le 16 novembre, le Secours catholique Caritas France sollicite la générosité des personnes pour l'aider dans sa mission d'amour et d'éveil à la solidarité envers les plus démunis en France et dans le monde.

Enfin, le 30 novembre sera le 1<sup>er</sup> dimanche de l'avent, temps de quatre semaines pendant lesquelles nous préparerons notre cœur à accueillir celui qui a incarné la fraternité et qui nous apprend à la vivre encore tous les jours : Jésus-Christ !



Votre curé,

**+ Pierre Marminat**

# Vie de la paroisse

• Discrète et essentielle, la pastorale de la santé est bien présente sur notre paroisse : à domicile, à la MARPA (Noyant), à La Source (Souvigny). Paroissiens du Service évangélique des malades (SEM), membres de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes et autres bénévoles donnent de leur disponibilité pour visiter les personnes isolées, malades, ou âgées, porter la communion, animer les célébrations...



La journée diocésaine dédiée du samedi 29 septembre a permis de se retrouver autour du thème : « L'Espérance dans l'épreuve », avec les belles interventions de deux lazaristes de Vichy. Hasard du calendrier, leur saint patron, saint Vincent de Paul, était fêté ce même jour.

• Les prêtres du diocèse de Lyon, mardi 7 octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire, ont fait une halte à Souvigny, venant de Nevers et rentrant à Lyon. Sœur Christine leur a fait visiter notre église. Une vingtaine de paroissiens ont eu la grande joie d'assister à la messe présidée par Mgr de Germay, archevêque de Lyon, primat des Gaules. Mgr Loïc Lagadec, évêque auxiliaire, a prononcé l'homélie. Une centaine de prêtres participaient à cette célébration.







• Les confirmations pour les deux paroisses, de Souvigny et de Sainte-Croix-du-Bocage-Bourbonnais, ont eu lieu en la prieurale le dimanche 19 octobre. Mgr Marc Beaumont confèrait le sacrement à cinq jeunes. Ils seront vingt-cinq l'année prochaine, a annoncé le père Pierre Marminat à l'issue de la célébration.

À gauche, les confirmands du diocèse le samedi 4 octobre à la maison diocésaine Saint-Paul, à Moulins.



• Comme à chaque vacances, des camps de formation pour les cheftaines auront lieu à la maison Saint-Odilon. Selon des échos venus d'anciennes, ce passage à Souvigny les marque. Accueillons-les ! Ici le dernier camp école préparatoire (CEP) des cheftaines Scouts unitaires de France (SUF) de l'été, fin août.





# Lourdes Cancer Espérance : le pèlerinage du sourire



Curé de notre paroisse de Souvigny, recteur du sanctuaire de la paix, responsable des séminaristes... le père Pierre Marminat est aussi l'aumônier de la délégation LCE 03. Lourdes Cancer Espérance : ce nom dit ce qui unit les pèlerins : la maladie qui les touche ou les a touchés, directement ou chez un proche – et, de fait, qui, de nos jours, en est épargné ? La maladie, donc, mais aussi l'Espérance, dont le « E » retourné affronte le cancer, comme le montre le logo.

Chaque mois de septembre, la troisième semaine voit Lourdes se parer aux couleurs verte et blanche de LCE. On nous y a même donné un surnom : « *Le pèlerinage du sourire* » !

Pour ce 40<sup>e</sup> pèlerinage, nous étions 70 parmi les 4200 pèlerins LCE rassemblés à Lourdes, venus de France, de Belgique, de Monaco, de Suisse... – et, pour la première fois cette année, d'Espagne ! Par ailleurs, 2000 personnes suivaient les célébrations et la procession eucharistique par internet.

Après Mgr Laurent Percerou l'année dernière, c'est Mgr Jean Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes, qui présidait cette année.

Surprise émouvante du premier jour : le pape Léon XIV nous a imparti sa bénédiction apostolique.

Entrer en jubilé (mercredi), rencontrer le Christ (jeudi), se laisser toucher par le Christ (vendredi, avec l'onction des malades pour 1100 pèlerins) et jubiler d'Espérance (samedi) : telles furent les déclinaisons du thème proposé par le sanctuaire : « *Avec Marie, pèlerins d'espérance* ».

Le père Marminat précise : « *Malgré l'image que porte cette maladie, le pèlerinage LCE est un pèlerinage de paix : et donc il ne doit pas faire peur ! Trois mots peuvent le caractériser : vérité, paix et joie. C'est bien plus qu'une parenthèse dans notre vie. Accueillis par Marie, nous venons reprendre des forces pour lutter contre la maladie et affronter la vie quotidienne.* »



Avant les célébrations, notre aumônier passe en général nous voir, puisque nous arrivons avec environ une demi-heure d'avance pour être regroupés, par délégation, dans la basilique, marcheurs et « rouleurs » – les personnes en fauteuils roulants étant à part.



La délégation LCE 03, comme chaque délégation, est comme une famille. À Lourdes, nous vivons ensemble, malades et « non-malades », dans un accompagnement mutuel, sans distinction sociale ou autre. Si tu ne dis pas ta maladie, je la devinerai peut-être, mais nous n'en parlerons pas... Si tu veux partager ce que tu vis, une oreille attentive et bienveillante t'écouterà.

Un « nouveau » pèlerin l'exprime : *« J'ai particulièrement apprécié la convivialité et la fraternité qui régnaient au sein de notre groupe. Je ne connaissais personne, mais le sentiment d'appartenance était immédiat et profond. J'ai également été touché par la ferveur lors des processions, ainsi que par la beauté des célébrations dans la basilique Saint-Pie-X. »*

Des délégations différentes préparent chaque année les célébrations de chaque jour. Pour les plus récentes, nous avons ainsi préparé celles de l'onction des malades en 2016 (Mgr Pascal Roland présidant le pèlerinage) et 2024 (avec Mgr Laurent Percerou).

Une fois de retour, plusieurs rencontres rythment l'année, permettant de garder le lien amical et fraternel entre les pèlerins d'hier et d'aujourd'hui.

Vous souhaitez en savoir plus ?

Contactez notre délégué : Frank Ripart au 06 61 18 19 01.

Consultez la page Facebook : Lourdes Cancer Espérance Allier LCE 03.

Visitez le site : <https://www.lourdescanceresperance.com>

**Marie-Hélène  
Clervoy**



La Vierge couronnée aux couleurs de LCE

# Un berger chez les sapeurs-pompiers volontaires

Dimanche 7 décembre, les pompiers de Souvigny seront présents à la messe dominicale pour fêter leur sainte patronne, sainte Barbe. *Le Carillon* s'est rendu auprès d'un ancien pompier de Noyant pour recueillir son témoignage.



Centre de Souvigny, en 2016

François est un ancien agriculteur aujourd'hui malade, cloué au lit. Il nous raconte son engagement au service de la population.

François commence ainsi. « J'aurais tant d'histoires à raconter. Tenez, celle-ci à Noyant, il y a quatorze ans. Ce jour-là, je suis sur mon tracteur en train de mettre du foin à mes brebis. Mon bip se met à vibrer, il affiche "NOYADE", je saute dans ma voiture et



Centre de Noyant-d'Allier

j'arrive à la caserne pour enfiler ma tenue de pompier. Une équipe s'est constituée, prête à partir. Étant sous-officier je leur donne les consignes et ils partent. Je pourrais rentrer à la maison, oui, mais, je ne sais pas pourquoi, IL FAUT que je les rejoigne. J'arrive, je vois tout le monde au bord d'une piscine, autour d'un enfant d'environ trois ans qu'un pompier tient fermement dans ses bras. Le petit garçon est hagard, complètement désorienté, en fait, je crois qu'il est inconscient. Je "ressens" un regard posé sur moi, et je croise les yeux d'une femme, la mère sans doute, intenses, comme s'ils me disaient "FAIS QUELQUE CHOSE" ! Alors, je



reprends les constantes de l'enfant : il est bien inconscient. On le met immédiatement sous oxygène... et ce petit garçon est revenu sur notre terre. » François s'arrête, comme s'il revivait la scène. Puis il reprend son récit : « En partant, je vois le garçon qui a prévenu les adultes que son petit frère était au fond de la piscine. Pas bien grand lui non plus, puisqu'il portait des brassards. J'ai décroché mon propre écusson de sapeur-pompier, je le lui ai glissé dans la main, et je lui ai dit : "Tu as bien gagné ta médaille !" »

François a 64 ans aujourd'hui. Il est entré chez les pompiers à la suite d'un incendie qui a touché son exploitation en 1990. Il sera fidèle pendant trente années à sa caserne de Noyant, grimpant tous les échelons pour terminer avec le grade d'adjudant. Il suivra de nombreuses formations, recevra plusieurs médailles pour services rendus et services exceptionnels. Beau parcours ! François a épousé le corps des sapeurs-pompiers et y a trouvé une seconde famille, un esprit de solidarité et de don de soi qui l'ont complètement habité. Il est intervenu maintes et maintes fois à Noyant et sur toute notre contrée, bien sûr, mais aussi à plusieurs reprises en Corse et dans le Midi pour lutter contre les incendies de forêts. « Les pompiers sont devenus mes vacances ! »



Centre de Besson. Le calendrier de l'année 2025.

Et puis il y a eu Érika, ce supertanker qui a sombré au large des côtes bretonnes le 12 décembre 1999. Il transportait 30000 tonnes de fioul lourd. François a participé au nettoyage des plages, travail ingrat au possible. « Mais il faut bien que quelqu'un le fasse ! » me dit-il.

L'uniforme de pompier trône fièrement, accroché au fronton de l'armoire de sa petite chambre.

Il reste aujourd'hui une vie de famille sacrifiée et une foutue maladie qui le cloue à son lit. Maladie qu'il relie à ce fioul mêlé au sable qu'il a charrié tant et plus pour rendre aux plages bretonnes leur aspect originel.

François a perdu 48 kg en trois ans, il ne peut plus parler, communique grâce à son téléphone. Ce n'est pas toujours facile, mais l'œil est vif et les mouvements de tête assurés ! Lui qui a sauvé des vies, qui a lutté contre le feu et l'eau pour venir en aide à ses concitoyens accepte aujourd'hui l'aide des autres, en toute humilité.

Petit message de notre pompier : « Certains veulent ajouter des jours à leur vie, moi, je veux ajouter de la Vie aux jours qui me restent ! »

**Pierre Cordez**

# Henri de Gentil-Baichis :

## le chrétien sur le toit

Henri de Gentil-Baichis, solide gaillard bourbonnais de 33 ans, est couvreur de profession. « Couvreur par passion », précise-t-il. Et, par chance, il a participé au chantier de restauration de la toiture de la prieurale de Souvigny, dont le classement au patrimoine mondial de l'Unesco est en cours. Pour Henri, ce chantier représente un émerveillement quotidien.

« Chaque jour de chantier, en route vers Souvigny, je mesure la chance que j'ai de pouvoir œuvrer sur un édifice aussi prestigieux que celui-là. Rendez-vous compte, dit-il, on perpétue un travail commencé il y plusieurs siècles... »

Pourtant, d'emblée, Henri le catholique pratiquant avoue un regret. Oh, un léger regret : « Il est dommage que certains de mes collègues couvreurs qui travaillent comme moi sur la toiture de la prieurale ne mesurent pas forcément cette chance qu'ils ont. Mais tant pis. Pour ma part, je vous le confirme, c'est une joie immense d'être ici, sur le toit de cette prieurale. »

Concrètement, le chantier du toit de l'abbatiale ne présente pas de difficulté technique particulière. « Même si, indique encore Henri, nous travaillons à l'ancienne et nous devons évidemment respecter un cahier des charges assez strict. Mais globalement, nous empilons des tuiles bourbonnaises de trois couleurs différentes panachées, à raison de soixante-seize tuiles au mètre carré, soit beaucoup plus de vingt mille au total. Sauf que pour moi, il y a un petit bonus : en tant que chrétien, tout me parle ici. L'édifice, avec ses murs imposants, sa charpente magnifique en chêne, et je me dis que cette œuvre a vu passer des milliers et des milliers de catholiques ou de simples touristes qui viennent ici depuis tellement longtemps. »

### Un sacerdoce

Henri de Gentil-Baichis n'est pas couvreur par simple nécessité, mais par passion. « C'est lors d'un stage de troisième chez un couvreur que j'ai senti ma vocation pour ce métier. En fait, c'est comme un sacerdoce ! Pouvoir travailler en hauteur, ne jamais se lasser de profiter des vues incroyables que nous avons tout en haut des toits, tout cela est merveilleux. Et de plus, comme nous travaillons exclusivement sur la restauration des œuvres du patrimoine, nous côtoyons des chefs d'œuvres, et je ne m'en lasse pas. »

À la question « vous est-il arrivé de rendre grâce à Dieu devant tant toutes ces merveilles de l'architecture ? » Henri répond en toute franchise « Non ! En fait, sur le toit, nous nous concentrons sur le travail bien fait, sur le respect des contraintes techniques, et puis nous apprenons. Car il y a toujours des "trucs" de couvreurs que nous découvrons au fil des chantiers, notamment certaines méthodes utilisées par nos anciens. Mais une fois le chantier terminé, lorsque je regarde ce que nous avons réussi, alors j'éprouve une réelle fierté. »



Ce passionné des couvertures, attiré par les sommets, fier de son travail, et heureux quotidiennement de grimper sur les toits, répète en boucle : « Être couvreur, c'est le plus beau des métiers, un métier extraordinaire ! » Être heureux de son métier, reconnaître la beauté des trésors du patrimoine, admirer le génie des bâtisseurs d'hier et de maintenant, ne serait-ce pas déjà une certaine forme d'action de grâce ?

**Bruno Rivière**



# L'avent, un temps priant et dynamique

L'avent (avec un « e » !) est le premier temps qui ouvre l'année liturgique de l'Église. Il y a donc trois dates différentes pour le début de l'année : l'année civile commence le 1er janvier, l'année scolaire commence fin août et l'année liturgique commence le premier dimanche de l'avent.



Et à l'intérieur du calendrier liturgique catholique, le temps de l'avent est constitué de quatre semaines, commençant chacune par un dimanche : le premier dimanche, *Levavi*, le deuxième, *Populus Sion*, le troisième, *Gaudete*, et le quatrième, *Rorate\**.

Allons plus profondément : le premier dimanche appelle à veiller dans l'attente du Seigneur, le deuxième fait entendre la voix de Jean-Baptiste qui nous incite à « *préparer les chemins du Seigneur* », le troisième invite à la joie car « *le Seigneur est proche* », le quatrième annonce les événements qui précèdent immédiatement la naissance du Christ.

Et c'est ainsi que l'avent nous fait entrer dans le mystère de l'Incarnation et nous amène à la belle célébration de Noël.

## *Doux et merveilleux temps pour nous préparer à accueillir « Celui qui vient » !*

Car advent, du latin *adventus*, signifie « *celui qui vient* ». Mais soyons précis, il y a trois venues du Christ, et non pas seulement une, celle de sa naissance ! Il est fondamental de saisir que le Christ, venu habiter notre terre au passé (il y a deux mille ans), vient au présent dans chaque eucharistie et dans notre cœur, et viendra au futur « *revêtu de sa gloire* » !

L'Église nous offre donc un temps liturgique, celui de l'avent, comme un appel pressant à préparer nos cœurs à la venue du Christ, celle de Noël, mais aussi celle, définitive, de la fin des temps.

Les textes et les préfaces eucharistiques\*\* des quatre dimanches de l'avent se focalisent sur la naissance du Christ (surtout les deux derniers dimanches), mais en même temps (surtout les deux premiers dimanches), ils nous ouvrent un horizon dynamique : tout en affirmant sa foi, l'Église va toujours plus loin avec le Christ, vers un ailleurs et un comment qu'on ne connaît pas qui est la venue du Seigneur dans sa gloire. Là est toute la dynamique de la vie spirituelle, de la vie chrétienne et de la vie liturgique.

Ainsi, « *Viens, Seigneur Jésus !* » est la prière parfaite pour le temps de l'avent. Et il est significatif que ce soit aussi la dernière phrase de la Bible : « *Amen, viens, Seigneur Jésus !* » (Ap 22, 20). Cette hâte à voir le Christ revenir dans sa gloire est du même coup un appel permanent à convertir nos cœurs.

Nous pouvons conclure avec saint Basile (+379) : « *Le chrétien est celui qui reste vigilant chaque jour et chaque heure, sachant que le Seigneur vient.* »

Bel advent !

### **Anne-Laure de Gaulmyn**

Pour aller plus loin : [www.theodom.org](http://www.theodom.org) « L'avent une liturgie pour attendre le Sauveur », vidéo qui a nourri cette méditation, avec la préface des deux premiers, puis celle des deux derniers dimanches de l'avent.

\* Le nom latin de chaque dimanche de l'avent correspond au premier mot de l'antienne chantée (ou dite) au début de la messe (introït).

*Levavi* : Vers toi, l'élan de mon âme... (Ps 25(24))

*Populus Sion* : Peuple de Sion, voici que le Seigneur vient... (Is 30,30)

*Gaudete* : Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur... (Ph 4,4)

*Rorate* : Répands ta rosée... (Is 45,8)

\*\* La préface introduit la prière eucharistique. Elle précède le chant du *Sanctus*. Le cœur de la préface change selon le mystère célébré. Ainsi en regroupant toutes les préfaces, on obtient un résumé du mystère de l'Alliance que l'Église ne cesse de célébrer.

# Lettre à Sébastien



Le centre pénitenciaire de Moulines-Yezure depuis la rue Millepertuis

Sébastien,

Lorsque je vous ai vu pour la première fois en juin 2024, votre désespoir était immense. Rien, non, rien ne pouvait assécher vos larmes. J'étais désarmé et ne savais que dire. Je me suis alors souvenu que j'étais là pour vous écouter, comme on se le répète souvent. Ne rien dire et laisser le cœur s'épancher pour essayer de rejoindre la souffrance de celui qui est en face de soi.

Votre franchise et votre honnêteté vis-à-vis de votre douloureux passé pas toujours glorieux vous ont, me semble-t-il, ouvert *de facto* une voie royale. Une démarche d'acceptation de votre peine s'est alors engagée, et derrière cela une volonté absolue de rencontrer celui qui vous avait toujours été caché.

Oui, je peux en témoigner, la grâce vous a littéralement enveloppé.

Je me souviens alors de votre désir et de votre joie de prier le chapelet, qu'évidemment vous ne connaissiez pas et dont les mots mêmes vous étaient très étrangers !

Mais quelle soif de savoir et de découvrir la messe à la télé le dimanche ! Que d'émerveillements à vous voir découvrir Jésus et ses disciples, Marie, Joseph ; toutes personnes que vous aviez bien du mal à situer dans le temps ! Puis vint ce que je dirais être le grand jour, le grand saut, la découverte de celle qui a dit qu'elle passerait son ciel à faire du bien sur la terre...



Une photo au fond de mon sac vous frappe et votre regard se fige ! Évidemment, je vous la donne, et c'est alors pour vous source inouïe de réconfort... car malgré votre nouvel optimisme, les choses ne sont pas si simples dans une cellule de neuf mètres carré avec trois hommes pas toujours très faciles à vivre ! Mais vous tenez bon, et dans vos lettres vous témoignez à plusieurs reprises de votre formidable découverte, et là je ne fais que citer quelques extraits de lettres que vous avez écrites :

*« Je suis persuadé et sûr que c'est grâce à Dieu qui vit en moi que j'arrive à tenir bon. »*

*« Je suis sur le chemin de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, et depuis je vais de l'avant rempli de joie en moi. »*

*« C'est si simple pour moi de prier maintenant. »*

*« Ça me fait tellement de bien de prier et de ressentir cette émotion de liberté et d'oxygène dès que je commence à prier. »*

*« Je pars pour Roanne, mais je n'y vais pas seul, comme vous devez vous en douter, sainte Thérèse m'accompagnera dans cette prochaine étape de ma vie. »*

*« Et bien sûr Dieu fait partie de moi, et pour rien au monde je ne le laisserai de côté. »*

*« Il faut que je voie le père pour me confesser. »*

Que dire de plus, Sébastien, sinon que ce n'est pas nous, l'équipe des aumôniers, qui vous avez enseigné, mais bien vous qui nous avez réappris à considérer que tout autre porte en lui la lumière si tant est qu'on lui laisse l'espace pour se déployer, ce qu'évidemment vous n'aviez pas eu la possibilité de développer, alors que tout dans votre être, dans votre âme et dans votre cœur, tout aurait pu, dans d'autres circonstances, faire jaillir votre bonté première.

C'est ce témoignage qu'ont porté tous vos amis ce triste jour de vos obsèques (vous aviez 43 ans) en ce début de mois de juillet 2025 !

Je ne sais qui vous a rappelé, sainte Thérèse... ou Dieu lui-même !

Cher Sébastien, il y aurait encore tellement de choses à dire... deux choses encore : Peut-être dire à qui doute de la force de sainte Thérèse... qu'il regarde votre vie de juillet 2024 à juillet 2025 ! Et enfin merci, de la part de tous vos collègues que vous avez tout simplement évangélisés avec vos mots simples, mais si véritables.

**Jean Dominique Carrelet,**

de l'équipe des aumôniers du centre pénitentiaire de Moulins-Yzeure,

## Sous la peinture d'une statue, la vie d'un prêtre

**Vous l'avez sans doute remarqué : la grande statue de la Vierge Marie, sur le parvis de l'église de Noyant, a été récemment décapée de ses multiples couches de peinture. L'occasion rêvée de se pencher sur son histoire... mais quelle aventure pour dénicher quelques informations !**

Tout est parti de l'inscription en relief sur le socle : « 1875. Les paroissiens de Noyant m'ont érigée en souvenir de la mission due à la piété de feu Mr l'abbé Givaudan. »

Les « missions » étaient alors un moyen de raviver la foi dans les paroisses rurales. Pendant plusieurs jours, des prêtres venus d'ailleurs — souvent des religieux, capucins, jésuites ou rédemptoristes — prêchaient, confessaient, célébraient, organisaient processions et adorations. Ces missions avaient lieu tous les dix à quinze ans. Tombées en désuétude après les années 1960, elles connaissent aujourd'hui un certain renouveau, comme les pèlerinages ou les pardons bretons. Après une mission, il était d'usage d'ériger une croix, ou parfois une statue, pour en garder mémoire. L'inscription indique donc 1875 : est-ce la date de la mission ou celle de l'érection de la statue ? Difficile à dire.



La statue après un premier décapage, avant le sablage

### À la recherche de l'abbé Givaudan

Première étape : le cimetière de Noyant. Car l'abbé Givaudan devrait y reposer, s'il a été curé de la paroisse. Je découvre les tombes des religieuses de Saint-Joseph et deux sépultures de prêtres. La plus imposante est celle de Pierre Laporte, curé de 1841 à 1889. On peut encore lire, malgré les lichens : « Il bâtit l'église, les écoles congréganistes, le presbytère et fonda une mission décennale. » Mais d'un « Givaudan », point. Et l'abbé Givaudan n'était pas le curé. Un vicaire alors ?

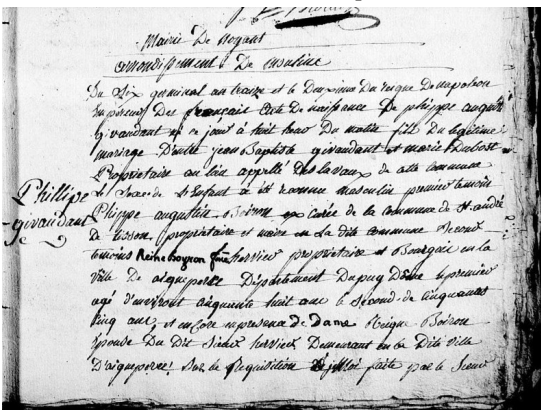
Direction, les archives diocésaines de Moulins, dans un court échange de mails. L'archiviste, navré de ne pouvoir fournir que peu d'éléments, m'envoie toutefois une courte notice : « Nom-prénom : GIVAUDAN Louis Philippe Auguste. Naissance : 1805/03/25.

Ordination : 1830/06/05. Décès : 1868/03/08. Lieu de naissance : Noyant. Père : -. Mère : -. Profession des parents : -. Carrière : 1838, chanoine honoraire ; 1846-1856 : curé de Montilly ; Nommé curé de Châtel-Montagne il se retire peu après ; 1856 : retiré à Noyant. »

C'est peu, mais déjà pas mal. L'abbé Givaudan était un Noyantais revenu à la fin de sa vie parmi les siens.

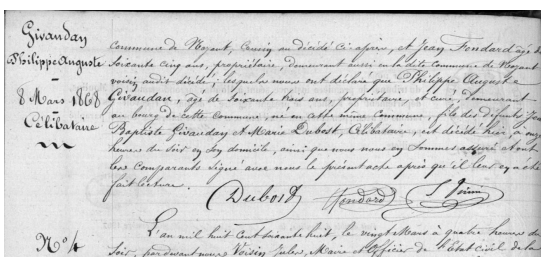
## Les registres d'état civil à la rescousse

Direction les archives départementales, en ligne cette fois, pour consulter l'état civil de Noyant. Dans les registres numérisés, je trouve bien un Philippe Auguste Givaudant (avec un « t » final), né le « 6 germinal an treize et [...] deuxième du règne de Napoléon Empereur des Français » (donc le 27 mars 1805) au « lieu Deslavaux » (donc aux Lavauds), fils de Jean-Baptiste, propriétaire, et de Marie Dubost. Pour sûr, c'est notre homme, car l'orthographe des patronymes fluctuait à l'époque, les prénoms pouvaient changer, et un écart de juste deux jours pour la naissance avec la notice du diocèse n'est rien.



L'acte de naissance dans le registre de Noyant

Mais aucune mention de son décès. Serait-il mort ailleurs ? À Châtillon, peut-être ? Bingo ! Le registre y mentionne bien son décès, le 8 mars 1868, « en son domicile », avec la mention « curé ». Il semble que le terme « curé » doive s'entendre au sens large de « prêtre ». Car depuis la Révolution, Châtillon n'a plus d'église, n'est plus une paroisse, et n'a donc plus de curé. Et celui de Noyant-Châtillon,



L'acte de décès dans le registre de Châtillon

comme on l'a vu, est Pierre Laporte, de 1841 à 1889.

Une supposition : que l'abbé Givaudan, nommé curé à Châtel-Montagne en 1856, revienne si vite et si jeune parmi les siens, sans même une charge de curé, en raison d'une maladie.

## Un professeur, un maître

Reste un grand trou dans son *curriculum vitae* en tout cas : entre son ordination (1830) et sa nomination comme chanoine honoraire (1838), où a-t-il été, qu'a-t-il fait ? Difficile de l'imaginer simple vicaire avant son premier poste de curé Montilly en 1846 : un évêque ne nomme pas chanoine honoraire un vicaire de paroisse, et pas à



trente-trois ans !

La réponse se trouve là-haut, à Châtillon, dans un petit cimetière privé situé à proximité de l'actuelle boulangerie du Chemin du Pain. Là reposent les Givaudan, et, parmi eux, notre prêtre, « *chanoine honoraire, ancien professeur et directeur du grand séminaire de Moulins* ».

Mystère levé : l'abbé Givaudan était un enseignant respecté, revenu au pays vers la cinquantaine pour y finir paisiblement ses jours.

Un SMS de Frédéric Romaneix, actuel propriétaire de la maison, complète l'histoire : « *Le presbytère de Châtillon a été vendu en bien national en juillet 1796 à Pierre Bidaut, habitant de la Pierre percée. [...] La famille Givaudan a racheté le presbytère à M. Bidaut. Elle en est restée propriétaire jusqu'en 1949.* »



L'abbé Louis Givaudan (1805-1868)

Lors d'une sortie de messe dominicale à Souvigny, il m'en apprend davantage : « *La maison comportait une chapelle, d'où le petit clocheton sur le toit. Et nous avons un tableau de l'abbé Givaudan. Tu veux une reproduction pour Le Carillon ?* » Bien sûr que oui !

### De l'abbé à la statue

Tout s'éclaire : l'abbé Givaudan, homme pieux et cultivé – sur le tableau, le livre et le rosaire en témoignent –, était revenu au pays, à Châtillon, à la cinquantaine. Il vivait dans l'ancien presbytère, y avait une chapelle. Il est mort douze ans après son retour. Il devait fréquenter par ailleurs l'église de Noyant, et avait lancé une « fondation » pour une ou plusieurs missions. Et sept ans plus tard, en 1875, les paroissiens de Noyant ont érigé la statue de la Vierge en sa mémoire à l'issue d'une mission.

Grâce au décapage, on a pu lire sur le socle le nom du fondeur auquel ils ont fait appel : « *JJ Ducel & fils* », célèbre fonderie d'art de Pocé-sur-Cisse, près d'Amboise, fondée en 1823. Sous la direction de Jean-Jacques Ducel (1801-1877), l'entreprise connut un essor remarquable, employant jusqu'à quatre cents ouvriers et exportant dans le monde entier. En 1878, la fonderie sera rachetée par sa rivale du Val d'Osne.

## Une Vierge qui veille encore

Depuis la séparation de l'Église et de l'État (1905), la statue appartient à la commune, chargée de son entretien. Certains Noyantais se souviennent encore de l'époque où elle se dressait plus en avant sur le parvis, dans l'axe de l'église. Elle a été reculée contre la façade, sans doute pour faciliter le passage des corbillards.

Chaque été, les jeunes des chantiers internationaux de Noyant et Saint-Hilaire venaient la repeindre. Cette année, la

municipalité a choisi de la décaper entièrement. Après un travail préparatoire des employés communaux, l'artisan Cyril Coisne (entreprise CSCB, à Bessay) est intervenu pour le sablage. Le soir même, des paroissiens ont eu le réflexe de passer une couche d'antirouille – juste avant la pluie !

Reste à décider : faut-il la repeindre ou la laisser brute ? Comme aurait dit en son temps l'abbé Givaudan à ses élèves latinistes : « *De gustibus et coloribus non est disputandum* » – des goûts et des couleurs, on ne discute pas.

**Thierry Paillard**



Sablage par Cyril Coisne



# Conférence sur Nicée



Vitrail de la Trinité dans l'église de la Sainte-Trinité d'Autry-Issard (03)

Roger Delaunay interviendra à la maison de Saint-Odilon le **dimanche 23 novembre** à 16 heures pour une conférence sur « *l'expression artistique de la foi trinitaire en Orient et en Occident* ».

Nous célébrons cette année le 1700<sup>e</sup> anniversaire du premier concile de Nicée. Celui-ci, avec le concile de Constantinople de 381, a défini notre foi en un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint Esprit.

Roger Delaunay s'est donc intéressé à la façon dont cette foi trinitaire a pu s'exprimer dans l'art visuel, tant dans la partie orientale du christianisme que dans sa partie occidentale. On peut dégager quelques essais plus emblématiques que d'autres. Que ce soit en Orient, que ce soit en Occident, des recherches tâtonnantes, des trouvailles hasardeuses et quelques réussites montrent la volonté de présenter en image, pour l'édification du peuple de Dieu, la foi trinitaire qui fait notre identité de chrétiens.



Vitrail de la Trinité inspiré de l'icône de l'Hospitalité d'Abraham (dite de la Trinité), dans la cathédrale Saint-Nicolas de Dalat (Vietnam)

**Le service art, culture et foi**



# Les AFC de l'Allier invitent

## Soirée d'information et de réflexion sur les pratiques occultes



Saint Bartolo Longo (1841-1926)

Dimanche 19 octobre, le pape Léon XIV a canonisé l'ancien prêtre sataniste Bartolo Longo. Les Associations familiales catholiques (AFC) de Moulins et sa région invitent les familles, les jeunes et toute personne intéressée à une soirée de réflexion sur ce sujet brûlant d'actualité :  
« *Magies, ésotérisme, guérisseurs, thérapies alternatives : Ne pas tomber dans les pièges du démon.* »

La conférence sera donnée par le père Baudouin Ardillier, de la Communauté Saint-Jean, le

**mercredi 19 novembre** à 20h30, au lycée Saint-Benoît à Moulins (entrée côté place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny).

À l'heure où l'attrait pour le spiritisme, les pratiques occultes ou certaines thérapies parallèles connaît un regain, il est important de savoir discerner. Le père Ardillier nous aidera à comprendre les dangers spirituels de ces pratiques, souvent séduisantes en apparence, mais qui peuvent détourner de la foi véritable et ouvrir la porte à de graves dérives.

Cette soirée se veut à la fois formatrice et éclairante, afin d'outiller chacun dans son chemin de foi et dans l'éducation des enfants.

Participation aux frais : 5€/personne, 10€/couple, gratuit pour les moins de 20 ans.

## Fête de la Saint-Nicolas avec les AFC

Les AFC invitent petits et grands à venir fêter saint Nicolas le **dimanche 7 décembre**, de 15h30 à 17h30.

Le lieu sera communiqué ultérieurement. Renseignements au 06 15 91 18 54.

Au programme : l'histoire de saint Nicolas, racontée aux enfants, suivi d'un moment convivial et festif autour d'un goûter partagé. Plein d'autres surprises vous attendent !

Venez nombreux en famille pour découvrir ou redécouvrir ce grand saint, protecteur des enfants, et vivre ensemble un bel après-midi d'avant-goût de Noël !



Statue de saint Nicolas dans l'église du Brethon (03)

## Messe des donateurs

À l'issue de la messe du 9 novembre, célébrée à l'intention des donateurs du Denier, des tracts DENIER seront distribués. À noter que plus de 50% de la collecte se fait entre novembre et décembre chaque année. Sera présenté le document « les chiffres clés du diocèse ».

**Orane Avot**, déléguée Ressources

04 70 35 10 54 (ligne directe)

Disponible mardi et jeudi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h et mercredi de 8h30 à 12h.

Association diocésaine de Moulins  
20, rue Colombeau - 03000 Moulins



## Marches, avec le mois de mai en vue

Les Amis de Saint-Jacques en Bourbonnais, en association avec le diocèse et la paroisse de Souvigny, organisent une marche Saint Mayeul / Souvigny en sept étapes de quinze kilomètres.

Inscription et assurance : 20 € quel que soit le nombre de marches. Pique-nique tiré du sac. Contact : 06 84 48 09 74 (laisser un message).

La première marche, de Saint-Mayeul à l'étang de Tronçais, a eu lieu le samedi 18 octobre. Voici les six à venir :

**Samedi 22 novembre 2025** : Étang de Tronçais / Église Cérilly (Rdv 9h30 Église de Cérilly)

**Samedi 17 janvier 2026** : Cérilly / Coulevre (Rdv 9h30 Église de Coulevre)

**Samedi 7 février 2026** : Coulevre / Pouzy-Mésangy (Rdv 9h30 Église de Pouzy)

**Samedi 7 mars 2026** : Pouzy-Mésangy / Saint-Léopardin-d'Augy (Rdv 9h30 Église de Saint-Léopardin)

**Samedi 4 avril 2026** : Saint-Léopardin-d'Augy / Agonges (Rdv 9h30 Église d'Agonges)

**Dimanche 3 mai 2026** : Agonges / Prieurale de Souvigny (voir programme Pèlerinage)

## Noël : le Secours catholique collecte des jouets

Du 3 au 22 novembre, le réseau de bus Aléo de Moulins Communauté organise une collecte de jouets au profit du Secours catholique Allier et du Secours populaire. Les dépôts se feront en mairie de Souvigny.

# Carnet de famille

• *Baptêmes.* Léna Gur-Reviller (6 sept., Besson), Gabriel Carrot (6 sept., Besson), Pio de Praingy (21 sept., Souvigny). • *Mariages.* Calixte Delvolvé & Camille Frachon (30 août, Souvigny), Aurélien Etienne & Clotilde Fleury (6 sept., Souvigny), Benoît de Mareschal & Constance Pommier (13 sept., Souvigny), François de Froment & Clémence Roissard (20 sept., Souvigny). • *Obsèques.* Huguette Vif (30 août, Chemilly), Albert Aumeunier (19 sept., Noyant), Raymonde Jacquot (16 oct., Noyant).

## Intentions de messe pour nov. & décembre

• *Toussaint. Sam. 1<sup>er</sup> nov., 11h00, Souvigny.* Jeanne Bertin et sa famille. • *Commemoration des fideles defunts. Dim. 2 nov., 11h00, Souvigny.* Gilberte Gros-Désormeaux ; Anne-Marie Chartol ; Clotilde Pilorget ; Eric Tabarly ; Josée Grégoire. • *Dédicace de la basilique du Latran. Sam. 8 nov., 18h00 Noyant.* André et Hoa Strobbe ; Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot ; Famille Camus ; Familles Paschy-Labatut ; Famille Franz : Âmes du purgatoire. **Dim. 9 nov., 11h00, Souvigny.** Familles Ribollet-Folloni-Saccard ; Familles Rouillon-Bodard. • *33<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire. Sam. 15 nov., 18h00, Chemilly.* Jean-Luc et Roger Gorand ; Famille Nicolas. **Dim. 16 nov., 11h00, Souvigny.** Familles Rondepierre-Marc. • *Le Christ Roi de l'Univers. Sam. 22 nov., 18h00, Noyant.* Salih et Thi Hong Mougammadou ; Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot. **Dim. 23 nov., 11h00, Souvigny.** • *1<sup>er</sup> dimanche de l'aveut. Sam. 29 nov., 18h00, Meillers.* Familles Mallet-Cognet-Duplaix ; Maurice Thibaut ; Sr Adèle Duplaix. **Dim. 30 nov., 11h00, Souvigny.** Marie Perrot et ses enfants Mireille et Jérôme. • *2<sup>e</sup> dimanche de l'aveut. Sam. 6 déc., 18h00, Besson.* Familles Serra-Guasch ; Maryse Merle ; Henri et Marie Madeleine Collas et leur famille ; Evelyne Colas. **Dim. 7 déc., 11h00, Souvigny.** Familles Ribollet-Folloni-Saccard ; Familles Rouillon-Bodard. • *3<sup>e</sup> dimanche de l'aveut. Sam. 13 déc., 18h00, Noyant.* Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot ; Âmes du purgatoire. **Dim. 14 déc., 11h00, Souvigny.** Annick Meauzoone ; Pierre et Simone Baron. • *4<sup>e</sup> dimanche de l'aveut. Sam. 20 déc., 18h00, Chemilly.* Simone Mathé ; Jean-Luc et Roger Gorand ; Famille Nicolas. **Dim. 21 déc., 11h00, Souvigny.** Familles Rondepierre-Marc. • *La Nativité du Seigneur. Merc. 24 déc., 19h, Besson.* Henri et Marie Madeleine Collas et leur famille ; Maryse Merle ; Marthe Collas et sa famille. **24 déc. 23h, Souvigny. Jeudi. 25 déc., 11h, Souvigny.** Guy Gontard. • *Sainte Famille. Samedi 27 déc., 18h, Noyant.* Salih et Thi Hong Mougammadou ; André et Hoa Strobbe ; Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot. **Dim. 28 déc., 11h, Souvigny.** • *Sainte Marie, Mère de Dieu. Jeudi 1<sup>er</sup> janvier, 11h, Souvigny.*

• **Messe de Sainte-Cécile : 16 novembre • Messe de Sainte-Barbe : 7 décembre**



# Je m'abonne au Carillon pour 2026 !

Chers lecteurs, chères lectrices,

L'année 2026 approche. Avec elle l'abonnement au *Carillon*. Vous trouverez ci-dessous le formulaire (à photocopier, ou à découper, ou à recopier sur papier libre) pour vous abonner ou vous réabonner, ou abonner un tiers.

*Le Carillon* est un moyen de rendre la communauté paroissiale proche de tous et de chacun, de créer ce « nous » auquel le pape François nous invite. Il permet à nos anciens et à nos malades de garder un lien avec la paroisse, de voir et de se réjouir de ce qui s'y vit, d'être en communion d'esprit, de prière, de cœur avec ceux qui ont la chance de pouvoir participer aux célébrations, aux événements, aux conférences, aux concerts, aux pèlerinages, etc.

Idées et suggestions sont les bienvenues pour l'améliorer. N'hésitez pas à me contacter au 06 11 34 19 19 ou à l'adresse mail du journal [paroissecarillon016@gmail.com](mailto:paroissecarillon016@gmail.com). Et maintenant, à vos stylos pour vous (ré)abonner !

Thierry Paillard

au nom de l'équipe du *Carillon*

☐ Déjà abonné(e), je me réabonne au *Carillon* pour l'année civile 2026.

☐ J'offre un abonnement au *Carillon* pour l'année 2026.

☐ Je m'abonne au *Carillon* pour l'année 2026.

Je choisis la formule :

- 16 € x ..... abonnement(s) annuel(s) tarif normal = ..... €.

- ..... € x ..... abonnement(s) de soutien (à partir de 20 €) = ..... €.

☐ M. ☐ M<sup>me</sup> ☐ M<sup>lle</sup>      NOM et prénom de l'abonné(e) : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Commune : .....

Tél. (facultatif) : .....

Règlement par chèque à l'ordre de *Le Carillon* - Paroisse de Souvigny

à retourner à

Paroisse de Souvigny - 6, place Aristide Briand - 03210 SOUVIGNY

